



TOGOMATIN

INCLUSION FINANCIERE

Echos des bénéficiaires
des produits FnfAZIAVOR Ama
Patience,
bénéficiaire des
deux cycles du
Produit AJSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNF", nous vous conduisons à Lomé, notamment à Sagboville ...

PAGE 2

POLITIQUE

Kako Nubukpo candidat de la
C14 à la présidentielle 2020 ?Adjamagbo :
« Le moment
viendra, nous
allons choisir
notre candidat »

PAGE 11

Cinéma / Festival
EmergenceDe bonnes
productions
filmiques qui
intéressent les
cinéphiles

PAGE 9

Présidentielle de 2020

Quelle implication de
l'ONU et de la Cedeao ?

A chaque élection au Togo ou dans d'autres pays africains, les partenaires extérieurs que sont le Système des Nations unies ou les organisations sous régionales comme la Communauté ...



PAGE 3



Candidature de Faure en 2020

Le général invisible et ses
lieutenants bientôt au front ?

Faure Gnassingbé, le président de la République actuel, devrait être candidat en 2020. Pour ses partisans, cela ne devrait souffrir d'aucune contestation. Il a favorisé la réalisation des réformes politiques et à ce jour, rien, pas même la loi fondamentale de notre pays ne l'empêche de se représenter. Mais au Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam, l'on ne l'entend pas de cette oreille. Les responsables de cette formation politique et leurs militants veulent l'exprimer comme l'on a pu le constater il y a quelques mois.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Economie informelle: La Dosi s'ouvre aux acteurs du secteur informel

La Délégation à l'organisation du secteur informel organise des journées portes ouvertes à l'endroit des acteurs de ce secteur. Ces journées portes ouvertes s'inscrivent dans la démarche de la Dosi de faire profiter de ses services aux acteurs de ce secteur sur toute l'étendue du territoire. Ces journées ont débuté depuis lundi 11 novembre. Elles s'organisent sur tout le territoire. A travers elles, la Dosi va à la rencontre des acteurs du secteur informel. L'objectif est de mieux informer et sensibiliser ces acteurs sur les activités et services qu'offre la Dosi. Cela les aidera dans l'exercice de leurs métiers.

Les journées portes ouvertes de la Dosi se tiennent à Dapaong, Kara, Sokodé, Atakpamé, Kpalimé, Tsévié et Lomé. Au cours de cette rencontre, les agents de la Dosi échangeront avec les participants sur plusieurs sujets. Parmi ces sujets : les conditions pour bénéficier d'une formation en entrepreneuriat, l'accompagnement ...

PAGE 3

RIDUTO®

RIZ DU TOGO

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées.

	SOMMAIRE	<p>Gambie / Réconciliation Début des sessions sur les opérations de chasse aux sorcières sous Jammeh</p>  <p>P 4</p>	<p>4^e journée D1 togolaise Unisport toujours leader, Togo Port noyé, Sara FC invaincu</p>  <p>P 9</p>	<p>Changement de saison Le soleil reprend son droit de cité</p>  <p>P 11</p>
---	-----------------	--	---	--

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

AZIAVOR Ama Patience, bénéficiaire des deux cycles du Produit AJSEF

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à Lomé, notamment à Sagboville pour partager avec vous les témoignages d'une quarantenaire, AZIAVOR Ama Patience, bénéficiaire des deux cycles du Produit Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF). Reportage...

Lomé, Région Maritime, à la faveur d'une belle journée de mercredi, nous avons rendez-vous à Sagboville, un des quartiers populaires de la ville, avec une dame, bientôt la quarantaine, qui est un membre actif de ECHOPPE Togo, une des nombreuses institutions de Microfinance partenaire du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) depuis 2014. Notre interlocutrice fait partie des milliers de personnes qui ont bénéficié du crédit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) du FNFI. L'objectif du produit est tout simple, permettre aux jeunes de notre pays, aux artisans, aux jeunes diplômés sans empois de pouvoir s'auto employer à travers l'entrepreneuriat. "Je suis titulaire d'un diplôme de coiffeuse professionnelle que j'ai obtenu à l'issue de trois années de formation. Diplôme obtenu, je me suis confronté à quelques difficultés pour pouvoir louer un local, m'équiper en quelques kits d'outillage et pouvoir exercer mon

activité. Dans mes tentatives multiples de contracter un crédit auprès des Institutions de Microfinance, j'ai été informée du Produit AJSEF du FNFI qui ambitionnait justement de soutenir les jeunes artisans à pouvoir se prendre en charge. Avec quelques collègues qui éprouvaient les mêmes difficultés que moi, nous avons monté un groupement solidaire et nous avons suivi avec rigueur toutes les étapes pré-déblocage du crédit auprès de ECHOPPE Togo. Quelques jours plus tard, nous avons chacune obtenu un crédit. Personnellement, j'ai obtenu un premier crédit de 300.000 F CFA et j'ai pu louer un petit local et acheter les premiers kits d'outillage. J'ai alors monté mon atelier de coiffure et tresse SOURCE DE VIE PATIENCE. Ici, je fais la coiffure et tresse, je vends des mèches, je fais des tissages, et je vends des savons et pommades pour cheveux." L'atelier de coiffure et de tresse de Patience désormais monté et opérationnel, elle

s'est au fil des mois construit une réputation forte grâce à son talent et à son savoir-faire, ses clients de plus en plus nombreux chaque jour ne cachent pas leur appréciation à l'issue de chaque prestation. "Je me sens vraiment plus belle à chaque passage dans le salon de coiffure de Patience. Elle exerce son métier avec abnégation et professionnalisme, et elle est surtout bien appliquée dans son travail. Elle nous propose des gammes variées de modèles de coiffure, en fonction de la forme de notre tête et du type d'occasion pour laquelle la coiffure est dédiée", nous confie visiblement très heureuse Victoria, une cliente fidèle du salon de coiffure. Patience s'emploiera vigoureusement en mettant toutes les chances de réussir, avec pour finalité de rembourser dans les délais son premier cycle de crédit. Car le message de remboursement harmonieux des crédits, elle affirme l'avoir bien assimilé au cours de la formation pré-



AZIAVOR Ama Patience

déblocage de crédit. "J'ai remboursé dans les délais mon premier cycle de crédit. Mon groupement solidaire et moi-même avons été tous dans les délais. J'ai aussitôt formulé la demande pour avoir une seconde tranche de crédit. J'ai ainsi obtenu une somme de 300.000 FCA qui m'a permis de renforcer mes équipements avec l'achat d'un séchoir et la diversification des pommades pour cheveux. Comme vous le voyez, je suis désormais mieux équipée et je suis capable de fournir plusieurs prestations de qualité à mes différentes clientes. Et pour pouvoir avoir chaque jour davantage de clientes, j'offre de temps en temps des bonus de fidélité. Pour quatre passages dans

le mois, vous avez droit à une séance de soins de cheveux gratuitement. Et comme vous l'imaginez, cette petite technique commerciale permet, non seulement de fidéliser les clientes habituelles, mais aussi de bouches à oreilles d'avoir de nouvelles clientes. Et je peux aujourd'hui vous dire très fièrement que mon portefeuille de clientes a décuplé grâce au produit AJSEF du FNFI. Aujourd'hui, je suis plus épanoui et je contribue aux côtés de mon époux à assurer nos besoins fondamentaux et à prendre en charge les frais de scolarité de notre enfant. Le FNFI a permis mon autonomie financière et garantit mon mieux-être."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



	<p>Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper</p>	<p>Directeur de publication : Motchosso Kodlakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie</p>	<p>Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00</p>	<p>Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)</p>
---	--	--	---	--

DERNIERES HEURES

à la création d'entreprises, l'accompagnement pour l'obtention des documents administratifs.

Ces journées portes ouvertes sur la Dosi sont placées sous le thème : « Formalisation de

vos activités pour une participation inclusive ». Elles ont commencé par la ville de Dapaong. Les populations de la région des Savanes se sont mobilisées pour connaître les différentes prestations de l'institution. A Dapaong, les présentations des agents de la Délégation pour

l'organisation du secteur informel ont porté sur trois points essentiels. Il s'est agi dans un premier temps d'informer les populations de cette localité sur les conditions pour bénéficier d'une formation en entrepreneuriat et gestion, ensuite de l'accompagnement à la

création d'entreprise et enfin de l'accompagnement à l'obtention des documents administratifs comme la nationalité togolaise et le jugement supplétif.

Après cette étape de Dapaong, les journées portes ouvertes de la Dosi se poursuivent dans

d'autres grandes villes du pays. Ainsi l'équipe de la DOSI s'est rendue à Kara pour la suite de ces journées. Les activités foraines de la Dosi continuent dans toutes ses agences durant une période indéterminée.

F.T.

Présidentielle de 2020

Quelle implication de l'ONU et de la Cedeao ?

A chaque élection au Togo ou dans d'autres pays africains, les partenaires extérieurs que sont le Système des Nations unies ou les organisations sous régionales comme la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), s'impliquent d'une manière ou d'une autre. Etant donné que bientôt notre pays connaîtra une élection importante, quelle implication peut-on espérer de la part de l'ONU et de la Cedeao ?

La Cedeao a toujours été aux côtés du Togo dans les bons comme dans les mauvais moments. C'est normal d'ailleurs, puisque l'un des instigateurs de cette vision communautaire est feu général Gnassingbé Eyadema, l'ancien président de la République togolaise. De plus, soucieux de préserver la paix et la stabilité dans la sous-région, les dirigeants prennent des mesures pour qu'aucun pays ne se retrouve isolé. C'est ainsi que les dirigeants de notre pays ont souvent conduit des médiations ou des programmes pour venir en aide aux populations de la Cedeao.

Le Togo en retour a bénéficié des bons services de la Cedeao lorsqu'a éclaté la crise post-électorale d'avril 2005. Neût été cette intervention et celle des Nations unies,

la situation aurait sans doute pu être plus grave. L'intervention de la Cedeao a encore été décisive lors de la crise politique du 19 août 2017. Grâce au dévouement des deux médiateurs, les présidents ghanéen, Nana Akufo-Addo et guinéen, le professeur Alpha Condé, l'organisation sous régionale est parvenue à imposer une feuille de route aux parties en conflit. Cela a permis une sortie de crise et aujourd'hui la réalisation des réformes politiques.

Il faut préciser que très souvent les Nations unies s'alignent sur les initiatives prises par les organisations sous régionales dont la Cedeao. Dans le cas du Togo, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres et les autres dirigeants du monde dont le président français Emmanuel

Macron se sont entièrement fiés à ce que faisait la Cedeao. C'est d'ailleurs peut-être la raison pour laquelle une délégation conjointe des Nations unies et de la Cedeao est arrivée à Lomé lundi dernier dans le cadre de l'élection présidentielle de 2020. Elle est conduite par Mohamed Ibn Chambas, le représentant des deux institutions pour l'Afrique de l'ouest et le Sahel. Mais quelle peut être son implication dans ce processus ? En tout cas contrairement à ceux qui demandent souvent à la communauté internationale de venir organiser les élections à la place des institutions en place, c'est à autre chose carrément que l'on devra certainement assister. Le Togo est un pays souverain qui dispose d'institutions légitimes capables d'organiser des



Mohamed Ibn Chambas

élections crédibles.

Le pays a déjà fait ses preuves depuis plus de 15 ans déjà. L'organisation réussie des élections législatives de 2018 et des locales de 2019 en est une preuve. Alors comme le déclare Mohamed Ibn Chambas : « L'année 2020 est une année d'élections sur le continent en commençant par le Togo. Il est donc pour nous nécessaire d'apporter notre soutien aux pays et de voir comment nous pouvons

nous rendre utile pour assurer des élections crédibles et transparentes ».

Dans le cadre de cette mission, il est prévu plusieurs rencontres avec les institutions de la République et aussi avec des autorités. Lundi, monsieur Chambas et sa suite ont eu des échanges avec Yawa Djigbodi Tsègan, la présidente de l'Assemblée nationale.

Edem Dadzie

Candidature de Faure en 2020

Le général invisible et ses lieutenants bientôt au front ?

Faure Gnassingbé, le président de la République actuel, devrait être candidat en 2020. Pour ses partisans, cela ne devrait souffrir d'aucune contestation. Il a favorisé la réalisation des réformes politiques et à ce jour, rien, pas même la loi fondamentale de notre pays ne l'empêche de se représenter. Mais au Parti national panafricain (PNP) de Tikpi Atchadam, l'on ne l'entend pas de cette oreille. Les responsables de cette formation politique et leurs militants veulent l'exprimer comme l'on a pu le constater il y a quelques mois.



Tikpi Atchadam

La présence de Faure Gnassingbé au sommet de l'Etat a toujours posé problème au leader du PNP et à ses partisans. Le patronyme même du

président togolais pose problème chez plusieurs de ses détracteurs dont les membres du parti au cheval blanc. Le soulèvement populaire de 19 août 2017

et tous les événements qui ont suivi pendant des mois et dont le leader du PNP est le principal instigateur, étaient la preuve qu'au-delà de tout, c'est la personne du chef de l'Etat qui était visée. Même la réclamation du retour de la Constitution du 14 octobre 1992 dans sa forme originelle formulée par le PNP et épousée par plusieurs partis de l'opposition, cachait mal le rêve caressé par les leaders de l'opposition de ne plus voir Faure Gnassingbé se représenter pour un autre mandat à la tête du Togo. Mais toutes ces gesticulations n'auront pas servi à grand-chose.

Sous l'œil bienveillant

de la Commission de la Cedeao, le Togo a réussi à faire des modifications constitutionnelles qui n'excluent personne de la compétition électorale. Mais comme il fallait s'y attendre le « général invisible » et ses partisans ne sont pas satisfaits. Et pendant que l'on attend la décision du chef de l'Etat concernant sa participation ou non au scrutin présidentiel de 2020, ceux-ci s'échauffent pour agir en conséquence. Selon une source de cette formation politique citée par nos confrères du site republicoftogo, « l'annonce de la candidature de Faure Gnassingbé constituera une opportunité en or pour relancer les manifestations

». Alors que le président de ce parti ne se prononce pas encore et que les préparatifs de l'élection présidentielle de 2020 sont en cours, de quelles marges de manœuvre dispose-t-il pour empêcher une participation de Faure Gnassingbé au scrutin de 2020 ?

En tout cas à Union pour la République (Unir), le parti présidentiel, l'on n'est pas du tout impressionné par ces menaces. D'ailleurs, le fait d'avoir revu la loi sur les manifestations publiques est un signal du gouvernement qui veut se donner les moyens de répondre à toute éventualité.

E. D.

Bénin / Réformes constitutionnelles**Le code électoral sera toiletté au Bénin ce 13 novembre 2019**

C'est la nouvelle date qui semble avoir été retenue par les députés réunis à huis clos hier mardi 12 novembre 2019. Alors qu'ils devraient se pencher sur le toilettage du code électoral et sur deux autres textes de loi lundi 11 novembre, les députés de l'hémicycle béninois ont dû reporter cet examen pour aujourd'hui 13 novembre 2019.

Les députés devraient toiletté le code électoral ainsi que deux autres textes de loi ce lundi 11 novembre. Cependant, la commission des lois n'a pas pu achever son travail en commission pour que le document soit étudié en plénière.

A l'instar du code électoral, deux autres textes sont sur la table des commissaires. Il s'agit des propositions de

loi sur le financement public des partis politiques, le statut de l'Opposition. Dans ces conditions, les deux groupes parlementaires ont dû se concerter à huis clos pour déposer le rapport mardi pour que la plénière ait lieu ce mercredi 13 novembre.

Pour rappel c'est seulement en septembre 2018 dernier qu'un nouveau code électoral a été adopté par le Parlement au Bénin. La suite, on la

connaît. Un an après, le dialogue politique qui a débouché sur ces réformes n'a toujours pas réussi à régler le reliquat des désaccords entre le pouvoir Talon et l'opposition sur les nouvelles dispositions introduites dans le code électoral adopté en septembre 2018.

Mais les conclusions issues de ce dialogue politique sans l'opposition auront sonné le glas d'une révision à minima



Un bureau de vote au Bénin

des dispositions électorales, objet de violences en avril dernier. Espérons que les

députés prendront les bonnes décisions.

T.M.

Gambie / Réconciliation**Début des sessions sur les opérations de chasse aux sorcières sous Jammeh**

La Commission vérité et réconciliation a entamé une session d'un mois sur les chasses aux sorcières. Sous Yahya Jammeh, des rafles ont été menées dans des villages contre des personnes accusées de sorcellerie. Près de 1000 personnes auraient ainsi été arrêtées et torturées, selon Amnesty International.

Les victimes se souviennent des bus venus les chercher. Elles parlent aussi de ces marabouts étrangers, équipés de tambours et de miroirs censés repérer les sorcières et sorciers. Avec la complicité des forces de l'ordre, les victimes étaient désignées

puis jetées dans un bus en direction d'un endroit gardé secret. Yadicon Njie Eribo a recueilli des témoignages de femmes pour la Commission vérité : « Ils les battaient et ils leur faisaient boire une décoction. La plupart d'entre elles se mettaient à avoir des hallucinations après avoir



Siège de la CVJR à Banjul

bu la boisson. Pour eux, ces hallucinations c'était la preuve que vous étiez une sorcière ». Certaines personnes sont mortes après avoir bu cette

décoction. Celles qui sont en vie souffrent encore de séquelles, selon Yadicon Njie Eribo. « Elles ont de nombreux problèmes de santé. Certaines

qui étaient commerçantes ont perdu leur gagne-pain, elles sont toujours désignées comme des sorcières et les gens les évitent. Elles sont très stigmatisées. »

Selon Amnesty International, la chasse aux sorcières lancée par ces marabouts avait été initiée par l'ancien président Yahya Jammeh. Le dictateur, pétri de superstitions, était en effet persuadé que sa tante était morte à cause de la sorcellerie. L'ONG affirme que les marabouts, originaires de la Guinée voisine, étaient accompagnés « de policiers, de militaires et d'agents des services de renseignements », ainsi que par des « membres de la garde personnelle du président gambien ».

T.M. et Rfi.fr

Cameroun**A peine annoncées, les élections de 2020 connaissent déjà des défections au sein de l'opposition**

Au Cameroun, les élections législatives et municipales doivent se tenir le 9 février 2020. Mais plusieurs partis de l'opposition menacent de ne pas y participer, en raison du contexte sécuritaire trouble dans les régions anglophones. C'est notamment la position du parti d'opposition SDF (Social Democratic Front), très implanté dans ces régions.

Après plus de trois heures de réunion du comité exécutif national du SDF, élargi aux élus du parti, les députés et sénateurs, une tendance s'est clairement dessinée : le parti met dans la balance sa participation aux élections.

« Nous n'irons jamais aux élections si la guerre n'est pas arrêtée dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Donc la réunion que nous sommes en train de faire aujourd'hui est en train, presque, de confirmer ce qui a été dit en août dernier et ce qui a été dit samedi dernier : nous n'irons pas aux élections », prévient Emmanuel Ntonga, président régional du SDF

pour le centre.

Pour le député Njong Evaristus, la déstructuration du tissu social et de l'administration publique, en raison du conflit entre les séparatistes ambazoniens et l'armée, rendent toute élection impossible dans ces régions anglophones : « Ce qui se passe en ce moment, c'est que le Nord-Ouest, par exemple, qui est ma région, est dévasté par la guerre. Dans ce Nord-Ouest, presque tout le monde a fui. Les autorités administratives elles-mêmes ne peuvent pas travailler. Nous ne pouvons pas participer, parce que là



Un bureau de vote au Cameroun

où nous sommes supposés afficher des listes, les personnes qui sont censées voter ont toutes déserté. » En plus de ces enjeux

sécuritaires, le SDF s'insurge contre la non-révision du code électoral. Une préoccupation qu'il partage avec d'autres partis politiques à l'instar

du MRC (Mouvement pour la renaissance du Cameroun) ou le CPP (le Parti du peuple camerounais).

T.M.

Mines

Le phosphate togolais pour relever le défi du développement agricole et de l'emploi en Afrique de l'ouest

Fleuron de l'industrie minière au Togo, le phosphate togolais servira à produire très prochainement des engrais phosphatés à destination de l'Afrique de l'Ouest. Avec des réserves estimées à plus de 2 milliards de tonnes, le Togo dispose de l'un des plus grands gisements de phosphates en Afrique subsaharienne et en est d'ailleurs le quatrième producteur mondial.

La signature d'un accord de partenariat entre l'Etat togolais et le groupe industriel Dangoté industries Limited la semaine dernière (07 novembre 2019) en vue du développement d'une filière de transformation du phosphate en engrais est estimée à deux milliards de dollars et participera à la redynamisation du secteur. Comparativement au glyphosate dont les effets néfastes aussi bien pour les sols cultivables que la santé de l'homme sont décriés par les organismes de protection de l'environnement, l'engrais phosphaté a le mérite d'être

un engrais naturel élaboré à base du phosphate et de l'ammoniac et est bénéfique pour les sols cultivables. Selon une étude du FAO, « une faible concentration en phosphore dans la solution du sol est habituellement adéquate pour la croissance normale des plantes ». Le côté inédit de cet ambitieux projet porté par les deux partenaires (Togo & Dangoté industries Limited) est donc relatif aux défis de la santé, du développement agricole et de la création d'emplois. Le projet participera à relever le défi du développement agricole dans la sous-région ouest-africaine

par la fourniture d'engrais phosphatés de qualité et à moindre coût et surtout par la création de milliers d'emplois.

Les attentes sont grandes et pour y parvenir, la complémentarité des deux partenaires est de rigueur. En effet, si le Togo s'est engagé à fournir du phosphate de qualité à l'industriel Dangoté, il entend bénéficier également de l'expertise et de la capacité d'investissement de ce dernier, dont les recettes avoisinaient les 5 milliards de dollars en 2018, à en croire le magazine Jeune Afrique.



Un site d'extraction de phosphate au Togo

Par ailleurs, les travaux d'aménagement minier devraient commencer avant la fin d'année 2019 et permettraient de résorber en partie le chômage au Togo.

Il est clair que les opérations de charme du chef de l'Etat et du gouvernement pour la promotion du Plan national de développement portent déjà leurs fruits. En effet, pour la réussite du PND, le secteur privé aussi bien national qu'international

est sollicité à hauteur d'environ 3000 milliards de francs CFA. Et l'arrivée de si grands investisseurs (le milliardaire chinois JACK MA est attendu à Lomé, le 14 novembre 2019) traduit la confiance et la stabilité qu'inspire le Togo avec un climat des affaires des plus modernes et souples au monde. Le classement Doing Business 2020 en est d'ailleurs la preuve.

Autogo.tg

Rencontres des Marché des Titres publics de l'Uemoa

La deuxième édition se tiendra à Dakar en janvier prochain

La deuxième édition des rencontres des Marchés des Titres publics de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) se tiendra l'année prochaine. C'est Dakar, la capitale du Sénégal, qui abritera cette deuxième édition en janvier 2020.



Cette deuxième édition du Marché des titres publics de l'Uemoa se tiendra précisément du 8 au 10 janvier 2020 à Dakar. Au cours de cette rencontre, il s'agira de présenter les enjeux et les défis du marché de la dette souveraine. De nouvelles opportunités d'investissement sur le marché des titres publics de la zone économique

seront également offertes. En initiant les rencontres des Marchés des titres publics, l'agence régionale de planification de la dette (Umoa-Titres) veut favoriser les échanges sur le développement du marché financier régional, renforcer le leadership du Marché des Titres Publics et contribuer à le positionner comme

une véritable option d'investissement. Plusieurs personnalités prendront part à ces rencontres. Parmi elles, des décideurs politiques, des dirigeants, des cadres et professionnels de la finance provenant de diverses organisations locales, régionales et internationales. Des « session guest-speaking », des « panels de haut

niveau » et des sessions dédiées aux émetteurs du MTP de la zone Uemoa et d'autres activités sont prévues dans le cadre de ces rencontres.

Selon Umoa-Titres, le Marché des Titres publics est l'unique marché régional, par adjudication, exclusivement dédié au financement des États membres de l'Uemoa. Les émetteurs souverains sollicitent, à travers des procédures adaptées, l'émission de titres publics souscrits par des acteurs

spécifiques soit pour leur compte propre soit pour celui de tiers.

Le marché est composé des émetteurs, des Spécialistes en Valeurs du Trésor, des intermédiaires de marché (banques, SGI) et des autres investisseurs (particuliers, entreprises et organisations).

La première édition des rencontres du Marché des Titres publics de l'Uemoa s'est tenue à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Félix T.

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm

sur **MONKIOSK.com** ou sur le portail **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**

Economie agricole

Comment professionnaliser l'agriculture togolaise ?

Contribuant à 40% du produit intérieur brut (PIB) national, l'Etat s'attèle à valoriser l'agriculture togolaise à l'échelle internationale et donner une place de choix à ce secteur dans l'économie du pays. Comment valoriser le secteur et quels sont les moyens pour le professionnaliser ?

Le Forum national du paysan togolais est l'un des atouts au service de l'agriculture togolaise. Placée sous le thème : « Les pôles de transformation agricole pour valoriser les potentialités du Togo : une nouvelle vision traduite par le Plan national de développement (PND 2018-

familiale à une agriculture professionnelle, permettant un meilleur apport du secteur au développement du Togo. La principale innovation du forum de cette année a été une mini foire, dans l'optique de valoriser les produits agricoles locaux, encourager le "made in Togo" et sensibiliser sur la consommation



2022) », la 11^e édition du Forum national du paysan togolais, tenue en avril 2019 à Kara, a offert un cadre d'échanges aux autorités et les acteurs agricoles du pays. Il a permis de réfléchir et d'échanger sur les actions à mener pour passer à court ou moyen terme d'une agriculture

des produits du terroir. Par ailleurs, l'autre aspect important est que tous les acteurs de la chaîne de valeur (producteurs, transformateurs, banquiers etc.) ont eu la possibilité d'exprimer leurs attentes en matière de partenariat.

Professionnaliser l'agriculture togolaise : le défi

« Cette année, la thématique rime étroitement avec l'axe 2 du PND, ce qui est intéressant et démontre que le Togo veut réellement faire de l'agriculture un pôle de développement », se félicite docteur Dieudonné Kabkia, enseignant-chercheur à Dakar (Sénégal). Il suggère de « décorer les meilleurs producteurs cette année en vue de les encourager à faire mieux et surtout susciter l'envie auprès d'autres producteurs (...) Que la réflexion tourne autour de la consommation locale de nos produits. C'est bien de produire mais c'est encore bien quand on produit et qu'à côté on consomme nous-mêmes », a-t-il insisté. L'agroéconomiste

Kodjovi Lagno fait d'abord un lien entre le premier forum national des paysans tenu en 2009, qui avait réuni les acteurs (environ 800) autour du thème « Les paysans au centre de la relance agricole et économique », et celui de 2019, centré sur « Les pôles de transformation agricole pour valoriser les potentialités du Togo: une nouvelle vision traduite par le Plan national de développement (2018-2022) ».

« En analysant ces deux thèmes, il apparaît clair qu'un exploit exponentiel a été fait de part et d'autre pour rendre notre agriculture plus professionnelle. Quitter l'agriculture de production à l'agriculture de transformation est le nouveau



défi. Ceci permet de garantir un marché aux producteurs et par conséquent améliore leur revenu », a-t-il noté. Pour lui, ce qui reste à faire, c'est de sensibiliser les paysans à avoir les meilleures informations et ne plus confondre les dons aux prêts. En fin de campagne, le paysan est censé rembourser le prêt contracté, ce que la plupart des paysans n'arrivent pas à faire. Or c'est en remboursant le prêt qu'on contribue à la pérennisation de ces différents services financiers. D'autres projets/mécanismes sont tellement structurés à telle enseigne qu'il ne devrait pas avoir

de problème de remboursement. Prenons à titre d'exemple, sur le Paiej-SP, il y a un agrégateur. Ce qui sous-entend que le marché est déjà assuré. Pourquoi certains paysans refusent-ils de rembourser les prêts dans un système où le marché est garanti ? Parfois même ils sont très à l'aise en demandant à l'agent de crédit si l'argent qu'ils ont pris est à lui. Je crois que ces comportements sont à prohiber pour la pérennisation des projets/mécanismes de financement destinés au monde rural", a-t-il préconisé.

Source : agridigitale

La professionnalisation passe également par les techniques culturales

Voici cinq techniques adaptées pour mieux pratiquer l'agriculture et la diversifier pour de meilleurs résultats.

L'agriculture extensive

Système de production agricole qui ne maximise pas la productivité à court terme du sol en ne faisant pas appel à des intrants chimiques, à l'arrosage ou au drainage, mais plutôt aux ressources naturellement présentes sur place. Pratiquée généralement sur de vastes étendues, elle se caractérise par des rendements à l'hectare relativement faibles et par un plus grand nombre d'emplois par quantité produite, mais avec des revenus parfois très

bas, dans les pays pauvres. C'est une agriculture qui permet souvent une certification « Agriculture biologique » quand elle est accompagnée de la non-utilisation d'intrants chimiques mais tous les agriculteurs ne la revendiquent pas. On distingue généralement plusieurs formes d'agriculture extensive : une forme traditionnelle rencontrée dans les pays du tiers monde, qui utilise des moyens techniques limités et une main-d'œuvre relativement nombreuse, du fait de ce faible niveau de mécanisation. Son type extrême est l'agriculture itinérante, encore courante en Afrique et en Amérique du Sud. Une forme moderne, très mécanisée, propre aux pays industrialisés « neufs



» qui disposent d'immenses étendues, notamment en Amérique du Nord ou en Asie centrale (Kazakhstan), mais ont souvent une main d'œuvre limitée. Dans ce cas le caractère extensif ne se rapporte qu'au sol, la productivité de la main-d'œuvre étant au contraire très élevée. Une agriculture visant la protection voire la restauration de la biodiversité (avec ou sans mesures agroenvironnementales), et cherchant notamment pour cela à limiter l'eutrophisation du sol et de l'eau.

L'agriculture biologique

Une méthode de production agricole qui exclut le recours à la plupart des produits chimiques de synthèse, utilisés notamment par l'agriculture industrielle et intensive depuis le début du 20^e siècle. Elle est un système de production qui maintient la santé des sols, des écosystèmes et des personnes. Elle s'appuie sur des processus écologiques, sur la biodiversité

et sur des cycles adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants ayant des effets néfastes. L'agriculture biologique allie la tradition, l'innovation et la science au bénéfice de l'environnement commun. La production biologique est aussi un système global de gestion agricole et de production alimentaire qui allie les meilleures pratiques environnementales, un haut degré de biodiversité, la préservation des ressources naturelles, l'application de normes élevées en matière de bien-être animal et une méthode de production respectant la préférence de certains consommateurs à l'égard des produits obtenus grâce à des substances et des procédés naturels.

L'agriculture de conservation

Elle est un ensemble de techniques culturelles destinées à maintenir et améliorer le potentiel agronomique des sols, tout en conservant

une production régulière et performante sur les plans technique et économique. Cet ensemble de techniques permet une meilleure rentabilité économique à long terme en réduisant le besoin en intrants (engrais, produit phytosanitaire, carburant) sans les interdire. Ces techniques reposent sur trois piliers : la réduction voire la suppression du travail du sol, les rotations culturales et l'utilisation de couvert améliorant, les semis se faisant si possible directement à travers le couvert. Ce système s'inspire des systèmes forestiers : les racines maintiennent les sols en place, le taux de matières organiques est très élevé et le sol n'est jamais découvert.

L'agriculture vivrière

Elle est une agriculture essentiellement tournée vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance. La production n'est destinée ni à l'industrie agroalimentaire ni à l'exportation. Elle est en grande partie autoconsommée par les paysans et la population locale. Cette forme d'agriculture demeure d'une importance capitale dans le « tiers monde » ou les « pays du sud ». Elle représente environ 20 % de la production alimentaire mondiale. Par l'importance qu'elle accorde aux semences paysannes, on estime à environ 1,4 milliard d'agriculteurs ceux utilisant des procédés traditionnels de sélection, elle favorise fortement la biodiversité. Visant l'autosuffisance alimentaire des populations, c'est le plus souvent de l'agriculture dite polyculture-élevage. Les espèces les plus cultivées sont le blé, le maïs, etc. On parle d'agriculture vivrière

d'autoconsommation lorsque la production est principalement consommée par le paysan qui la met en œuvre et d'agriculture vivrière commerciale lorsque la production est principalement vendue sur les marchés locaux, mais il est toutefois difficile de définir telle ou telle pratique d'agriculture vivrière. L'agriculture vivrière et extensive s'intègre largement dans le cadre d'une économie de subsistance, contrastant avec l'agriculture industrielle et intensive, qui livre sa production comme matière première à l'agro-industrie et à l'agro-alimentaire, et aussi à l'agriculture commerciale, qui est insérée dans un système de commercialisation à l'échelle nationale et internationale, et suppose une logistique adaptée (transport, silos de stockage, etc.).

L'agro-industrie

C'est l'ensemble des industries ayant un lien direct avec l'agriculture. Cela comprend donc l'ensemble des systèmes de productions agricoles et s'étend à toutes les entreprises qui fournissent des biens à l'agriculture (engrais, pesticides, machines) ainsi qu'à celles qui transforment les produits agricoles et les conditionnent en produits commercialisables. En ce sens, le secteur agro-industriel ne se limite pas aux seuls produits alimentaires, domaine exclusif au secteur agroalimentaire, mais englobe aussi tous les secteurs parallèles de valorisation des agro-ressources : papiers, bioénergies, biomatériaux, cuirs, textiles, huiles essentielles, cosmétiques, tabac, etc.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ désormais



SUR

MONKIOSK.com

OU

sur le portail

Lome.com

www.monkiosk.com

www.alome.com

AVIS DE DECES

Togbui Kondo Komlan Atiboga
TOUGLO, Chef Canton de
Tchékpo Dédékpé
Togbui ZOUTOGLO SILIADIN
Jean, Chef de Dalaé à Thekpo-
Dédékpé
Togbui DATE, Chef de Terre
M. AZEGUE Komi, Assafogan
de Dalavé
M. ADJEGAN Sounou, Chef
de la Collectivité SETOU-
DOKPO
Le Conseil Municipal de la
Commune Yoto II
Veuve AZIADOUVO Atsuyé,
née SIGNON et ses enfants
M. SIGNON Akoété, aux
Etats- Unis son épouse et ses
enfants
M. SIGNON Yao Oscar, ex-chef
d'exploitation à BOLLORE(CI),
son épouse et leurs enfants
M. AMELENOUTEPE Kokou
Nouli, mécanicien chauffeur,
son épouse et ses enfants
Les familles parentes, alliées et
amies
AMELENOUPE Yaovi
Dit ASSAFO, chef du
quartier Kogamé à Tchekpo
Dédékpé
Planteur et tradipraticien au
Togo et en Côte d'Ivoire,
Conseiller Municipal de la
Commune Yoto II
Décédé le Mardi 15 Octobre
2019 au CHR de
Tsévié à l'âge de 58 ans



AMELENOUPE Yaovi, Dit ASSAFO

Programme des obsèques

Vendredi 15 novembre 2019

19H 00- 20H 30 : Veillée de
prières et chants
20H 00- 04H00 : Veillée
traditionnelle

Samedi 16 Novembre 2019

07H 00 : Chapelle ardente
09H 00 : Cérémonie
traditionnelle (Nudjodjo) suivies
de l'inhumation

Samedi 23 Novembre 2019 :

Cérémonie traditionnelle du 8
é jour
Maison mortuaire : Domicile
du défunt, quartier Kogamé à
Tchékpo-Dédékpé (Préfecture
de Yoto)

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier,
Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e
étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél:
22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse /
Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél :
90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES
ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90
24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph
Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation
d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des
Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle
Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super
Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du
Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
(Qtier Adidogomé, carrefour des
Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC.
Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES
ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana
BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle
africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél :
91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

ECOJOGGING
COUPE DU MONDE

Du **26** au **16**
Octobre Novembre
Lomé-Togo

LES ETAPES
Etape de la Plage de Lomé: 26 OCTOBRE
Etape d'Agbalepedo : 02 NOVEMBRE
Etape de Bé Kikamé : 09 NOVEMBRE
Etape d'Agoé-Nyivé : 16 NOVEMBRE

#CMEcojogging

STAD AFRIC, PURE, Sava, PEN-TOGO, ANVT, STUDIO

+228 91 50 25 88
www.ecojogging.org

Cinéma / Festival Emergence

De bonnes productions filmiques qui intéressent les cinéphiles

Depuis le 09 novembre dernier, la capitale togolaise accueille le Festival de films «Emergence». Outre les ateliers de formation et «master class» organisés, cette 6ème édition du festival «Emergence» est meublée par des projections des courts-métrages qui sont en compétition. Des films fictions et documentaires en provenance d'une quinzaine de pays d'Afrique et de la diaspora sont projetés après l'ouverture officielle dudit festival cinématographique.



L'affiche du festival Emergence

Chaque soir, à partir du 10 novembre 2019, les courts-métrages fictions comme documentaires sont projetés au village du festival, plus précisément à Agora Senghor de Lomé. Ainsi, le terrain de basket ball d'Agora Senghor se transforme en une salle de cinéma en plein air depuis

lundi soir. Du moins, c'est là que sont projetés les différents films qui sont assez riches en émotions. Une dizaine de films ont été projetés, le 11 novembre dernier de 19h à 22h.

Au passage trois courts-métrages fictions togolais. Il s'agit de «The fight» de Mawunyigan Wilson,

«Ayelebevi» de Justin Kpatcha, et «La tourelle» de Martine Byll. De plus d'autres films comme «Kuma» de la Malienne Alio N'diaye, «Une pour tous» du Congolais Michael Gandoh, et «Suru» du Béninois Kismath Baguiri ont été savourés par le public présent.

Que ce soient des scénarii

togolais, béninois, congolais ou maliens, les thématiques abordées sont diverses et enrichissantes. Elles poussent les cinéphiles à la réflexion. Notamment, le film fiction «Ayelebevi» du Togolais Justin Kpatcha a mis en exergue le droit des enfants à avoir accès à un acte de naissance. Le film documentaire «Une pour tous» aborde le dédain des populations à l'égard des malades mentaux. Quant à la fiction «Suru», elle traite de la problématique de la maltraitance des jeunes filles domestiques... A l'Emergence, autant de scénarii, autant de thématiques. Cependant, il faut le dire, les productions filmiques africaines intéressent de plus en plus les cinéphiles grâce à un travail professionnel.

Le festival «Emergence» est devenu en si peu de temps, un rendez-vous incontournable du cinéma africain dans la capitale togolaise. La sixième édition ferme ses portes, ce 13 novembre 2019. Par ailleurs,

le festival offre une belle tribune aux producteurs et à tous ceux qui désirent collaborer avec les chaînes Canal+.

«Diffuser, co-produire, avoir un pré-achat avec Canal+ ou A+» la question sera au cœur des débats le 13 novembre. Réalisateurs, scénaristes, producteurs, distributeurs... sont tous invités à prendre part à cette table ronde Canal+/A+ au village du festival Émergence dans le jardin de l'Agora Senghor de Lomé à 9h. Ce sera en présence de Cécile Gérardin, Responsable production Fiction à Canal+ ; et Damiano Malchiodi, directeur général de A+.

La cérémonie de clôture de la 6ème édition du Festival Emergence est prévue dans la nuit du 13 novembre. Cette soirée sera meublée par des projections de films à l'instar de celle du lauréat de l'opération «7jourspourfilm». Il est également prévu la nuit de la «série africaine».

N.E.



Lire

«L'esprit souterrain» de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. Pp 6-8

«...Ordinov se décida enfin à changer de chambre. Sa logeuse, pauvre veuve d'un fonctionnaire d'État, avait été par des circonstances imprévues contrainte de quitter Pétersbourg pour se retirer au fond de sa province, chez ses parents, avant même l'échéance des loyers en cours. Le jeune homme, qui pensait attendre la fin de son terme, regrettait de quitter si brusquement son vieux coin. Et puis !... il était pauvre, et les logements

coûtent cher. Cependant, dès le lendemain du départ de sa logeuse, il prit son chapeau et alla flâner dans les rues, en examinant les écriteaux qui annoncent les locations, choisissant les maisons les plus délabrées et les plus habitées, - celles où il pouvait le plus vraisemblablement trouver un propriétaire presque aussi pauvre que lui-même. Il cherchait depuis longtemps déjà, tout à son projet : mais peu à peu il se sentait envahi par des sensations inconnues. Distraitement d'abord, puis attentivement et enfin avec une extrême curiosité, il se mit à regarder autour de lui. La

foule, la vie extérieure, le bruit, le mouvement, la variété des spectacles, toute cette médiocrité des choses de la rue, tout ce quotidien de la vie qui fatigue tant les affaires de Pétersbourg toujours en quête - si vainement, mais si activement ! - du repas à conquérir par le travail ou autrement, toute cette banale prose et tout cet ennui évoquaient dans l'esprit d'Ordinov une joie sereine. Ses joues, pâles à l'ordinaire, se coloraient d'une faible rougeur, ses yeux s'illuminaient d'un soudain espoir ; il respirait avec avidité l'air frais et froid ; il était extraordinairement léger. Il menait une existence monotone

et solitaire. Trois ans auparavant, ayant obtenu un grade universitaire et s'étant ainsi rendu relativement indépendant, il était allé chez un certain vieillard qu'il ne connaissait encore que de nom. Les domestiques en livrée l'avaient longtemps fait attendre avant de consentir à l'annoncer pour la seconde fois ; enfin il était entré dans un salon vaste, obscur et presque sans meubles, tel qu'on en trouve encore dans les anciennes maisons du temps des châteaux. Là, il avait aperçu un personnage tout chamarré de décorations et la tête couverte de cheveux gris : l'ami et le collègue du

père d'Ordinov et le tuteur de celui-ci. Le vieillard lui remit une somme insignifiante, reliquat d'un héritage vendu aux enchères. Ordinov reçut cette somme avec indifférence, fit ses derniers adieux à son tuteur et sortit. - C'était un soir d'automne, morne et triste. Ordinov réfléchissait. Il se sentait le cœur plein d'une désolation sans cause, ses yeux brillaient de fièvre, et il avait des frissons sans cesse alternés de chaud et de froid. Il calculait qu'il pourrait, avec cette somme, vivre deux ou trois ans, quatre peut-être en faisant la part de la faim... »

4^e journée D1 togolaise

Unisport toujours leader, Togo Port noyé, Sara FC invaincu

Le quatrième acte du championnat national togolais de première division s'est déroulé dimanche 10 novembre 2019 avec le retour effectif des conducteurs de Kara (ASCK), qui étaient aux fronts des compétitions continentales. Cette 4^e journée a enregistré 9 buts marqués, soit 1,28 buts marqués par match ; les premières victoires de la saison d'Ifodjè d'Atakpamé et des Anges de Notsé. L'ASCK de Kara, Unisport de Sokodé, Sara FC de Bafilo et Dyto de Lomé restent invaincus. Le leader Unisport le demeure malgré son nul face au champion en titre, l'ASCK.



Rencontre Dyto vs Gomido

Dans un match âpre à Kouloumdé, le club promu de Sokodé s'est fait respecter par l'ASCK, champion en titre. 2 buts partout à l'arrivée. Olufade K. et Madougou ont marqué pour Unisport alors que Nane Richard, Ozou Kossi sont les buteurs de l'ASCK. Le promu Ifodjè d'Atakpamé enregistre son premier but et sa première victoire à domicile face aux requins mâles d'Aneho, Gbohloe-Su (1-0), à une

réalisation de S. Houssin. Le match opposant Anges de Notsé à As Togo Port a tenu toutes ses promesses. A l'arrivée le club du Haho l'emporte par 2 buts à 0 grâce à des buts de Tchakondo et de Koudjo Bowou. Victoire qui permet aux Anges de sortir de l'enfer. Dans le grand derby du septentrion, Sémassi de Sokodé et Asko de Kara se sont séparés dos à dos sur le score de 0 but partout. Les messagers de Fio kpo

sur leur pelouse n'ont pas été en mesure de gagner face à US Koroki.

Dyto épingle Gomido

Courte mais précieuse victoire du Dynamique togolais (1-0) face à Gomido de Kpalimé. C'est une équipe de Dyto méconnaissable techniquement qui s'est présentée à celle de Gomido de Kpalimé. Les hommes du coach Olufadé Adékanmi ont souffert toute la première période

face à Gomido. Les poulains d'Ayikoro Alarou eux, se sont créés des occasions sur de belles phases de jeu sans pour autant les concrétiser. Dyto est revenue de la pause avec de nouvelles intentions, en mettant la pression sur son visiteur. Par conséquent, solides défensivement et surtout au milieu de terrain, les hommes des Plateaux ont résisté aux vagues d'attaque de l'adversaire et se sont même procurés une nette occasion de but à la 59^e minute, vendangée par Adjahli Kossivi, très bien servie en profondeur par Gakpé Kodjo. L'ouverture du score est intervenue à la 63^e minute en faveur de Dyto, sur une action d'école construite de la gauche vers la droite à destination de Coulibaly Abdoul Razak, qui passe à son tour en revue la défense de Gomido avant de faire trembler les filets. Les dix dernières minutes de cette rencontre ont été très animées et marquées par un beau jeu toujours projeté vers l'avant de part et d'autre. Cette ouverture du score a remis les joueurs de Dyto en confiance. Ils ont été présents durant tout le reste du match, et ont réussi à conserver leur court avantage de 1-0, jusqu'au coup de sifflet final.

OTR désagréablement surpris par le promu Sara FC

Sara FC a tenu en échec l'AS OTR sur un score étriqué d'un but à zéro. Tchagandi Zourkaneni, était l'auteur de l'unique but intervenu à la 91^e minute. Au-delà du score, la rencontre a été riche en contenu. A la 35^e minute, l'attaquant Chika Godwin de Sara FC, après avoir éliminé plusieurs joueurs, a manqué d'adresse. Deux minutes plus tard, le milieu de terrain de l'AS OTR, Didier Sopka, loupe sur une tête. Le score (0-0) reste inchangé jusqu'à la pause. Les deux équipes reviennent des vestiaires avec de meilleures intentions. Et, ce sont les joueurs de Maurice Noutsoudje (As OTR) qui vont mieux s'illustrer

avec des incursions dans le camp adverse. L'entrée en jeu d'Yves Tengue a complètement changé le jeu des joueurs de l'AS OTR. Savant De Souza, Nafiou Sorafina vont poser d'énormes difficultés à la défense adverse sans toutefois trouver la faille. Alors que tout tendait vers un nul, Tchagandi Zourkaneni est venu changer la donne. Sur un corner tiré de la droite vers la gauche, il conclut. Avec cette victoire, l'équipe dirigée par Abass Kassimou occupe la troisième place derrière Dyto et Unisport.

Dans un match âpre à Kouloumdé, le club promu de Sokodé s'est fait respecter par l'ASCK, champion en titre. 2 buts partout est le score final de la rencontre. Olufade K. et Madougou ont marqué pour Unisport alors que Nane Richard, Ozou Kossi sont les buteurs de l'ASCK. Le promu Ifodjè d'Atakpamé enregistre son premier but et sa première victoire à domicile face aux requins mâles d'Aneho, Gbohloe-Su (1-0), à une réalisation de S. Houssin. Le match Anges de Notsé-As Togo Port a tenu toutes ses promesses. A l'arrivée le club du Haho l'emporte par 2 buts à 0 grâce à des buts de Tchakondo et de Koudjo Bowou. Victoire qui permet aux Anges de sortir de l'enfer. Dans le grand derby du septentrion, Sémassi de Sokodé et Asko de Kara se sont séparés dos à dos sur le score de 0 but partout. Les messagers de Fio kpo sur leur pelouse n'ont pas été en mesure de gagner face à US Koroki.

Au sortir de cette quatrième journée, le classement se présente comme suit : 1-Unisport 10pts +3 ; 2- Dyto 8pts +3 ; 3- Sara 8pts +2 ; 4- Gomido 6pts +3(-1) ; 5- ASKO 6pts +1 ; 6- Sémassi 5pts +0 ; 7- Gbohloe-Su 4pts +1 ; 8- As OTR 4pts -1 ; 9- Anges 4pts -2 ; 10- Ifodjè 4pts -2 ; 11- Koroki 3pts -1 ; 12- ASCK 2pts +0(-2) ; 13- Maranatha 2pts -4 ; 14- As Togo port 1pt -3(-1).

Attipoe Edem Kodjo

TOGOMATIN

DIRECT AGENCE

Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Changement de saison

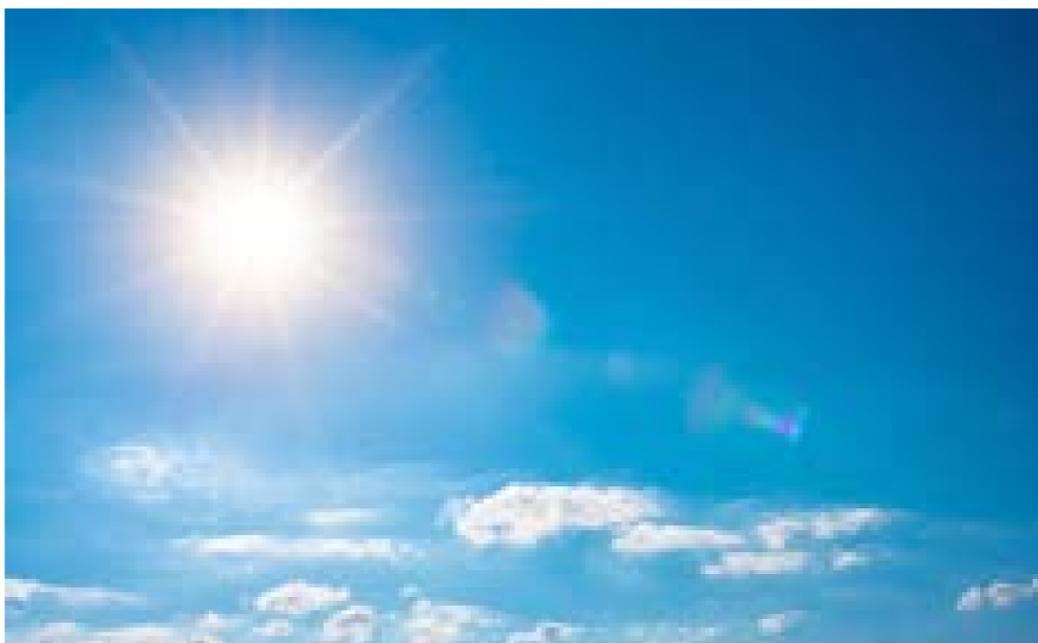
Le soleil reprend son droit de cité

Après près de deux mois de règne les abondantes pluies que le Togo et d'autres pays de la sous-région ont connues sont en train de laisser progressivement la place au soleil et à la chaleur. Il est possible que l'on connaisse encore une pluie avant l'avènement de l'harmattan, mais visiblement, le soleil reprend son droit de cité.

Depuis presque deux semaines, le soleil a recommencé à briller avec plus de force inondant l'air ambiant par la chaleur. Entre fin septembre et novembre, ce fut plutôt les nuages, des pluies presque tous les jours et des inondations. La direction de la météorologie nationale avait réalisé des prévisions qui se vérifient aujourd'hui. Son directeur, Latifou Issaou avait fait plus d'une sortie médiatique pour avertir la population. La seconde saison des pluies de l'année 2019 devrait revêtir un caractère

exceptionnel. Et c'est à cela que l'on a assisté pendant près de deux mois. Selon les prévisions, les pluies devraient prendre fin à la mi-novembre.

C'est donc à juste titre que l'on assiste actuellement au retour triomphal et progressif de l'astre du jour. Les nuages de leur côté résistent, mais visiblement, c'est la fin pour eux. Il est temps pour eux de s'éclipser pour quelques jours. Et comme depuis un temps l'on assiste à l'avènement de phénomènes météorologiques extrêmes



Eclat de soleil

à chaque saison, il faudra s'attendre cette fois-ci encore à grincer des dents. En effet, depuis quelques années, aucune saison n'est plus vraiment douce et aucune ne satisfait complètement les Hommes. En saison des pluies, c'est le débordement et en saison sèche, ce sont

de fortes chaleurs que l'on enregistre. Les climatiseurs et ventilateurs ont repris du service depuis quelques jours et c'est parti pour longtemps. Les réparateurs de ces engins vont certainement encore être débordés. Et pour certains il faudra retourner chez les vendeurs de climatiseurs

et de ventilateurs. Il y en a qui comme d'habitude vont recommencer à dormir dehors. Beaucoup commencent déjà à se plaindre alors que nous n'en sommes qu'au début. Le soleil a vraiment repris son droit de cité.

Edem Dadzie

Faure Gnassingbé et la présidentielle 2020

La réponse du chef de l'Etat attendu à l'issue d'un congrès qu'organisera bientôt son parti

Pour les membres les plus influents du parti Union pour la République (Unir), Faure Gnassingbé est celui qui devrait défendre les couleurs du parti au pouvoir pour l'élection présidentielle de 2020.



Faure Gnassingbé

L'homme lui-même ne s'est pas encore prononcé officiellement. Mais selon le professeur Charles Kondji Agba, le président de la République le fera très prochainement à l'occasion du congrès que va organiser le parti.

Invité dimanche chez nos confrères de radio Pyramide, l'ancien ministre de la santé Prof Charles Kondji Agba a estimé que M. Gnassingbé est le candidat

naturel d'Unir.

« Nous avons un candidat naturel qui est Faure Gnassingbé. C'est à lui que nous allons demander de défendre à nouveau nos couleurs lorsque la convention du parti va se tenir... Mais nous allons lui laisser le dernier mot de dire je viens ou je ne viens pas », a déclaré l'ancien ministre qui est actuellement le délégué national des « Sages du Parti Unir ».

www.journaldutogo.com

Kako Nubukpo candidat de la C14 à la présidentielle 2020 ?

Adjamagbo : « Le moment viendra, nous allons choisir notre candidat »

La Coordinatrice de la Coalition des 14 partis politiques de l'opposition (C14), Mme Brigitte Adjamagbo - Johnson dément l'information selon laquelle le groupe de partis dont elle est coordinatrice, a demandé au prof Kako Nubukpo de les représenter comme candidat unique pour l'élection présidentielle de 2020.



Mme Brigitte Adjamagbo - Johnson

L'information de Jeune Afrique selon laquelle la Coalition des 14 partis de l'opposition a demandé au prof Nubukpo d'être le candidat unique de la Coalition aux présidentielles de 2020 n'est donc pas vraie. C'est en tout cas ce qu'a affirmé la Coordinatrice de la C14. Contactée par le site icilome.com, Mme Adjamagbo dit que la coalition n'a pas encore choisi son candidat.

« Le moment viendra, nous allons choisir notre candidat », a-t-elle déclaré. La C14, la principale coalition de l'opposition, soutenue par Mgr Philippe Fanoko Kpodzro, l'archevêque émérite de Lomé, envisage de présenter un candidat unique à la présidentielle, qui doit se tenir en février ou mars 2020. Celui-ci sera issu de la société civile et non de la C14. Les professeurs Aimé Tchabouré Gogué et Komi

Wolou, qui ne soutenaient pas ce projet, ont choisi de quitter la plateforme. Jean-Pierre Fabre préfère également jouer en solo. Selon nos sources, Kako Nubukpo, doyen de la Faculté des Sciences économiques de Lomé, a été sollicité, mais il a réservé sa réponse », avait écrit le magazine dans sa parution N°3070 du 10 au 16 novembre 2019.

Avec www.journaldutogo.com

CORIS EPARGNE KID

**+ 4,5% D'INTÉRÊT
+ 2,5% DE BONUS SUR INTÉRÊT
2 FOIS L'AN***

DÉPÔT MINIMUM
5 000 FCFA



La Banque Autrement
www.corisbank.tg

